

Tranches de vie familiale

(Pour « Vivre le récit », leçon 1)

Directives pour le moniteur : Faites autant de copies dont vous aurez besoin pour que tous vos groupes reçoivent un ensemble de directives. Donnez le texte au responsable du groupe.

Jean 7.3-5. Remarquez que dans ces versets les frères de Jésus lui disent quoi faire. Ellen White nous dit que dès son enfance, ses frères ne comprenaient pas sa mission et essayaient de le régenter. Montrez Jésus alors qu'il était enfant et que ses frères le harcelaient et le menaient à la baguette.

Matthieu 12.46-50. Montrez une personne disant à Jésus que sa famille l'attend à l'extérieur. Soulignez que tous ceux qui croient font aussi partie de sa famille.

Luc 10.38-41. Ellen White nous dit dans *Jésus-Christ*, à la page 551 du chapitre 62, que Jésus avait l'habitude de s'arrêter chez Lazare pour s'y reposer lorsqu'il passait à Béthanie. Montrez Jésus recevant un bon accueil chez Marthe ; Marie est assise et lui pose des questions ; montrez l'humour présent dans la voix de Jésus lorsqu'il dit : « Marthe, Marthe ! » Vous pouvez vous arrêter à ce point.

Jean 11.1-3. Montrez les sentiments des deux sœurs alors qu'elles soignaient Lazare et écrivaient une lettre à Jésus ; montrez l'amour et la compréhension que Jésus ressentait au sein de cette famille.

Répondre la bonne nouvelle

As-tu déjà écouté quelqu'un parler avec fougue d'un de ses sujets favoris au point d'être toi-même gagné par son enthousiasme ? Peut-être as-tu pensé que tu aimerais t'intéresser à cette chose un jour. Jésus veut qu'à son exemple nous portions la bonne nouvelle aux autres :

Jésus emprunte une fois de plus le chemin poussiéreux menant à la synagogue de Nazareth. Pendant toute son enfance, il a suivi ce chemin pour aller adorer Dieu, le sabbat matin, avec toute la population. Ce sera différent aujourd'hui, car il n'est plus seulement le fils doux et serviable de Joseph, le charpentier.

Il a trente ans et son cousin Jean l'a baptisé. Il a été tenté dans le désert par le diable et il est de retour en Galilée pour commencer son ministère. Oui, les choses sont différentes maintenant. Il est temps pour lui de dire à ceux qu'il connaît le mieux la raison de sa présence sur terre. Il est temps de leur annoncer la bonne nouvelle.

Nous allons essayer de revivre avec lui un épisode où il partage cette bonne nouvelle avec ses contemporains.

Jésus s'assoit en compagnie des autres autour de la plate-forme de lecture.

Lorsque vient son tour, il se lève et on lui présente le livre d'Ésaïe. Jésus parcourt des yeux le parchemin jusqu'à ce qu'il trouve le passage qu'il cherche. D'une voix claire et douce, mais remplie d'autorité, il lit :

« L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint il m'a envoyé pour

guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4.18,19)

Tous les yeux sont braqués sur Jésus tandis qu'il roule le rouleau, le remet au serviteur et reprend sa place.

« Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie », dit-il.

Il faut malheureusement dire que les gens n'ont pas été très contents de cette bonne nouvelle.

Avant qu'une personne ne se réjouisse d'avoir été guérie ou libérée de la captivité ou des ténèbres, elle doit d'abord reconnaître son besoin. Beaucoup de Juifs, de l'époque de Jésus, ne croyaient pas avoir besoin de ce que Jésus voulait leur offrir, et ils passaient à côté de leur cadeau.

C'est encore le cas aujourd'hui. Certains comprennent que Jésus leur apporte la joie, la délivrance et la guérison dès qu'ils entendent la bonne nouvelle, mais d'autres pas. Jésus allait de village en village, guérissant et répandant la bonne nouvelle malgré tout. Et il s'attendait à ce que ses disciples fassent de même. Il les envoya deux par deux, et ils annoncèrent, eux aussi, la bonne nouvelle.

Ils libèrent beaucoup de captifs des ténèbres de Satan en les guérissant et en chassant les démons. Beaucoup de foyers et de villages

furent remplis de joie à la suite de leur passage.

Le monde d'aujourd'hui a encore besoin de bonnes nouvelles. Satan travaille à décourager et à faire du mal aux humains. La tristesse et la peur emprisonnent le cœur des gens comme des chaînes. Mais Jésus est venu apporter de bonnes nouvelles. Il est venu briser leurs chaînes.

La bonne nouvelle, c'est que Jésus est venu sur cette terre pour nous sauver de nos péchés.

Il dit : « Je suis venu vous témoigner de la bonté, pour vous donner du réconfort, pour vous apporter la joie et le bonheur. Je vais libérer votre cœur ! » C'est la bonne nouvelle que toute personne, en tout lieu, doit entendre, qu'elle le réalise ou pas.

Ceux qui aiment Jésus doivent également partager cette bonne nouvelle. Il est venu ici-bas dans ce but et il veut que nous suivions son exemple.

Que peux-tu faire pour devenir un porteur de « bonnes nouvelles » ? Dieu nous a tous « équipés » pour que nous puissions partager sa bonne nouvelle.

Bien sûr, ta manière à toi peut être différente de celle de ton ami. Alors, si tu ne sais pas exactement comment t'y prendre, informe-toi auprès de Jésus. Tu pourrais dire, par exemple : « Jésus, merci de m'avoir sauvé. Merci de prendre soin de mes problèmes, merci de me donner le bonheur. Montre-moi comment partager ta bonne nouvelle avec les gens que je côtoie chaque jour. Transforme mon cœur de sorte que je puisse apprendre comment rendre mon prochain heureux. »

Script: Les ados branchés
 (pour « Introduire le récit », leçon 3)

Emiko : Salut, tout le monde!

Tendai : Bonjour ou plutôt bonsoir, Emiko.

Emiko : Sommes-nous seuls sur le Net, Tendai?

Ivana : L'AGLE S'EST POSÉ ! Salut, c'est Ivana !

Emiko : Eh bien, en voilà une arrivée !

Tendai : Je suis content que tu sois là aujourd'hui. Il me semble que cela fait longtemps que tu ne nous as pas rejoints !

Ivana : Il faut que je vous dise quelque chose.

Emiko : Quoi, Ivana ?

Ivana : Je dois vous dire que, la dernière fois que j'étais sur l'ordinateur, j'ai commis une erreur. J'étais très fâchée à propos de quelque chose et ai employé des mots que je n'aurais pas dû dire.

Emiko : Je vais prier, moi aussi.

Ivana : Merci. Vous êtes de vrais amis.

Tendai : Cela explique pourquoi cela fait longtemps qu'on n'a pas pu parler avec toi. Est-ce qu'on t'a défendu de te servir de l'ordinateur ?

Ivana : Oui, et le surveillant m'a interdit l'accès au labo pendant près d'une semaine.

Emiko : Si longtemps ? Je n'aurais pas été contente.

Ivana : C'était horrible. Mais j'ai eu le temps de réfléchir. Maintenant, je vais faire plus attention.

Tendai : Ivan, je sais comme il est difficile de ne pas prononcer de gros mots, quand ceux qui nous entourent le font. Je vais prier pour que Dieu te donne la force d'utiliser un langage juste.

LEÇON 8

Les trois serviteurs

(pour « Vivre le récit », leçon 8)

Maitre: Serviteurs, je vous ai appelés pour vous avertir que je pars pour un long voyage. Je ne serai probablement pas de retour avant six mois. Pendant ce temps, je veux que vous preniez soin de mes biens et de mon argent. Je suis certain que vous vous en occuperez aussi bien que si je le faisais moi-même. Avez-vous bien compris ?

Serviteurs: (*ensemble*): Oui, Maître.

Maitre: Maintenant, serviteur 1, je te donne \$ 5 000. Serviteur 2, tu prendras soin de \$ 2 000. Serviteur 3, je te confie \$ 1 000. Faites avec cet argent ce que vous jugerez bon. (*Le maître sort de la pièce.*)

Narrateur: Les serviteurs retournent à leur chambre pour réfléchir.

Serviteur 1: Oh la la ! \$ 5 000 ! Je ne peux croire que le maître m'a confié une telle responsabilité. Je veux vraiment faire le maximum. Il faut que regarde tout de suite dans le *Jerusalem Times* pour trouver quels sont les meilleurs investissements à faire aujourd'hui. Je veux que mon maître soit fier de moi lorsqu'il reviendra. Il me fait vraiment confiance. Je me demande si je peux arriver à doubler son argent.

Serviteur 2: Imaginez ! Il faut que je m'occupe de \$ 2 000. C'est une grosse responsabilité. Je ne sais pas si je serai à la hauteur. Je n'ai jamais fait quelque chose comme cela avant. Mais je suppose que mon maître doit penser que j'en suis capable, sinon il ne m'aurait pas confié cet argent. Que vais-je faire ? J'ai besoin d'aide. Je vais aller consulter cet ami qui connaît tout ce qui touche aux placements. Il pourra certainement me

donner de bons conseils. Je veux que mon maître soit content de mon travail.

Serviteur 3: Oh, non ! J'ai peur. À quoi pensait-il en me donnant \$ 1 000 ? Je suis trop occupé avec toutes sortes d'autres choses pour faire des investissements. De toute façon, quoi que je fasse, il ne sera pas content. Il me fera des reproches, j'en suis certain. Si je place son argent à la Banque de Béthanie, il me dira que j'aurais dû la placer à la Banque du Tabernacle. Je suis trop fatigué maintenant, je ne veux plus penser à cela. Ah ! il me vient une idée ! Je ne ferai rien avec cet argent ! C'est ça ! Mon maître ne pourra pas se fâcher contre moi, comme cela. Que pourrait-il dire ? Oui, c'est une très bonne idée. Je vais me contenter d'enterrer cet argent en dessous de tous ces papiers jusqu'à son retour. C'est bien plus facile que je ne l'aurais cru. Je vais pouvoir dormir maintenant. Je suis vraiment fier de moi ! J'ai vraiment des idées brillantes !

Narrateur: Six mois plus tard.

Maitre: Oh ! comme cela me fait plaisir de vous retrouver. Dites-moi. Qu'avez-vous fait de ce que je vous ai confié ?

Serviteur 1: Maître, j'ai investi tes \$ 5 000 et ils ont doublé. J'espère que tu es satisfait.

Maitre: Bon travail ! Je suis très content. Parce que tu as pris tes responsabilités au sérieux et que tu as obéi à mes ordres, je vais te donner une augmentation de salaire et une promotion.

Serviteur 2: Maître, j'ai aussi investi ton argent. Les \$ 2 000 que tu m'as confiés ont également doublé.

LEÇON 8

Maitre: Bon travail! Tu recevras également une augmentation de salaire et une promotion.

Serviteur 3: Maître, as-tu fait un bon voyage? Où es-tu allé? As-tu mangé dans de bons restaurants?

Maitre: Ne perdons pas notre temps. Qu'as-tu fait des \$ 1 000 que je t'ai confiés?

Serviteur 3: Les \$ 1 000? Quels \$ 1 000? Ah oui, ces \$ 1 000. Eh bien, maître, je savais que tu ne serais pas de bonne humeur à ton retour, avec le décalage horaire et tout cela. J'ai vraiment essayé. J'ai réfléchi et réfléchi à ce que je pourrais faire avec cet argent, et je n'ai rien trouvé qui pourrait te plaire. Tu es un homme dur. De toutes façons, je l'ai caché, et le voici, il n'y manque rien.

Maitre: Quoi! Tu t'es contenté de cacher mon argent? Tu aurais pu au moins le déposer à la Banque de Béthanie, où il aurait rapporté des intérêts.

Serviteur 3: La Banque de Béthanie?

Maitre: Ou la Banque du Tabernacle.

Serviteur 3: (*en se parlant à lui-même*): Je le savais. Il n'aurait pas aimé la banque que j'aurais choisie. Il se serait lamenté que j'aurais dû choisir l'autre.

Maitre: Tu es un serviteur paresseux et indigne. Donne l'argent au serviteur 1, immédiatement. Sors de ma vue. Tu es congédié. Je te donne jusqu'à ce soir pour prendre tes affaires et partir.

Serviteur 3: Eh bien! En voilà des remerciements! (*// sort.*)

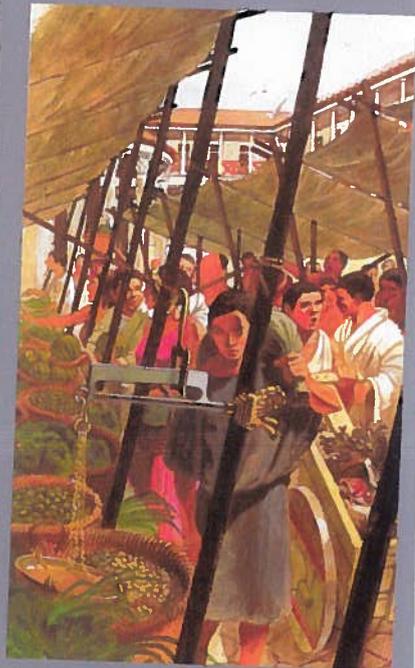
Maitre: Je suis très content de vous deux. Vous m'avez fait honneur. Vous avez fait un bon usage de ce que je vous avais remis, et vous en recevrez plus encore. Allons. Je vous invite à souper avec moi. (*Le maître sort de la pièce en tenant ses serviteurs par les épaules.*)



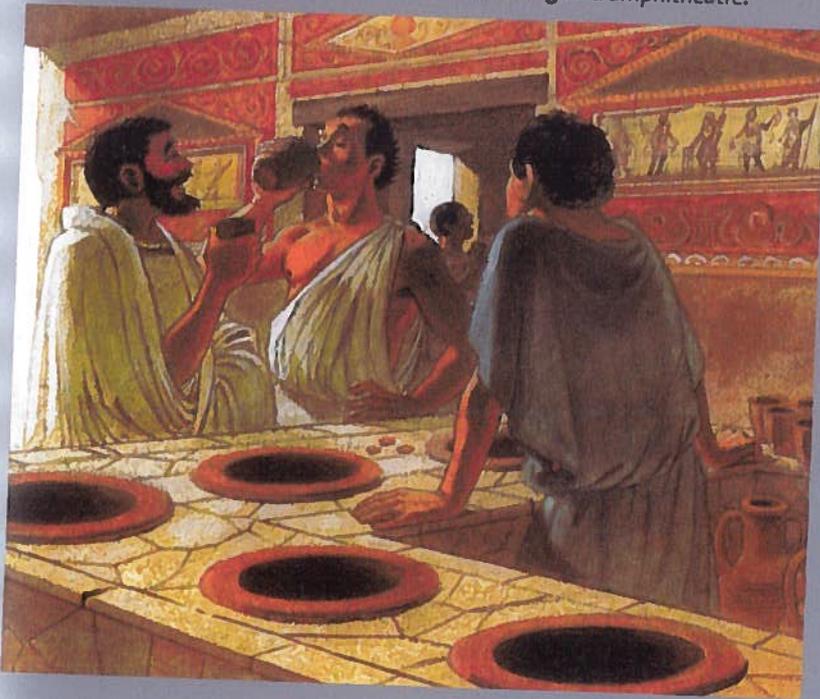
■ Le Colisée tire son nom de la statue géante de Néron, que les Romains appellent « le Colosse ». Cet énorme bronze doré qui représente le Soleil et à qui l'on a donné les traits de l'empereur fait face au grand amphithéâtre.



■ Le feu est la terreur des Romains et les incendiaires sont punis du bûcher ou battus en place publique. La ville possède d'ailleurs un corps de pompiers équipé de pompes à incendie, mais en cas de sinistre tous les habitants aident à éteindre le feu.

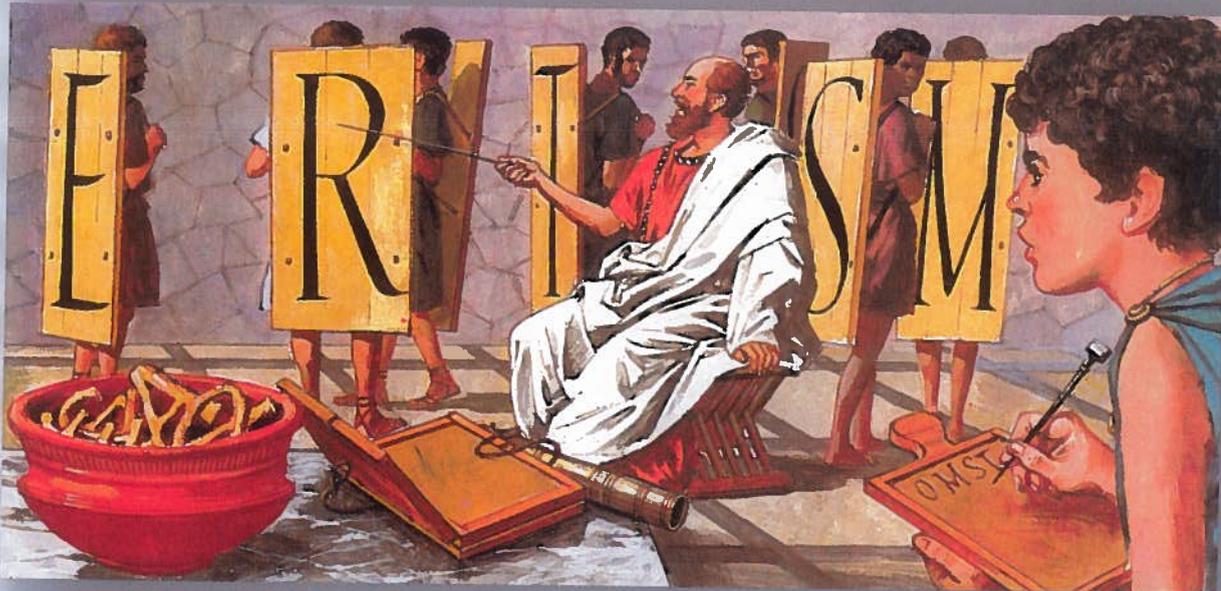


■ On trouve sur les marchés de Rome les mêmes produits que sur les actuels marchés du Midi en dehors des pommes de terre et des tomates, pas encore importées en Europe. Les hommes aiment se retrouver le soir dans les cabarets pour boire du vin coupé avec de l'eau.

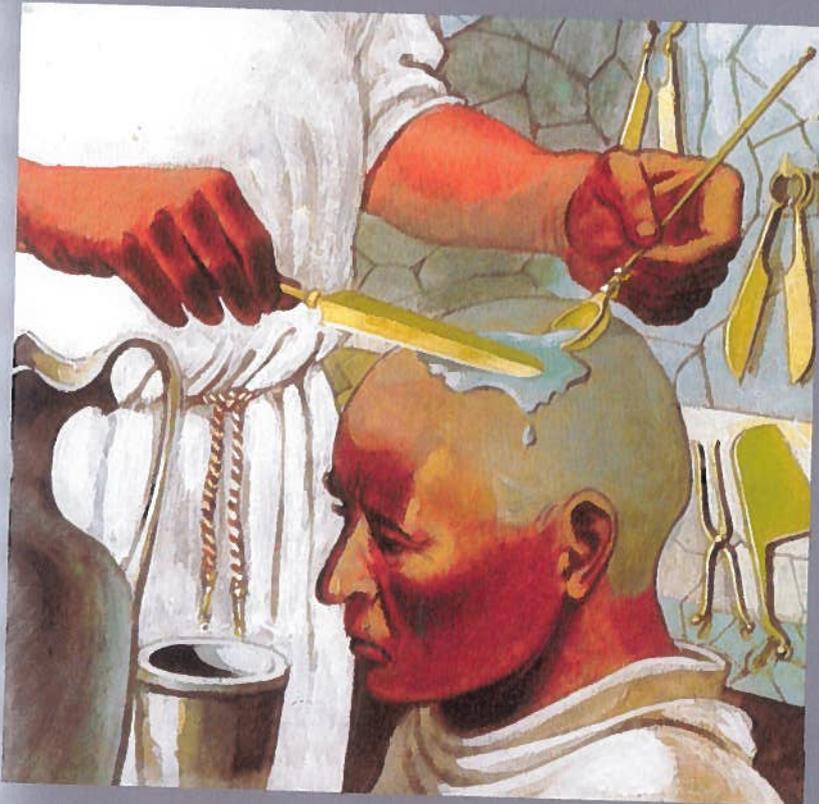


■ ■ Après l'école, les enfants se divertissent en faisant rouler des cerceaux ou en se lançant des pommes ou des peaux cousues et remplies de son en guise de balles. D'autres poussent des boules avec des cannes comme s'ils jouaient au croquet.

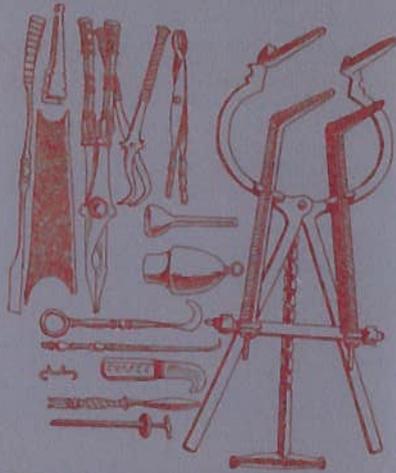
■ ■ Les jeunes jouent aux osselets, comme les adultes ; mais ces derniers intéressent souvent la partie avec de l'argent.



■ ■ Dans les familles très riches, il arrive que le précepteur fasse défiler devant son élève qui les recopie sur une tablette de cire les 24 lettres de l'alphabet peintes sur des panneaux de bois portés par des esclaves.



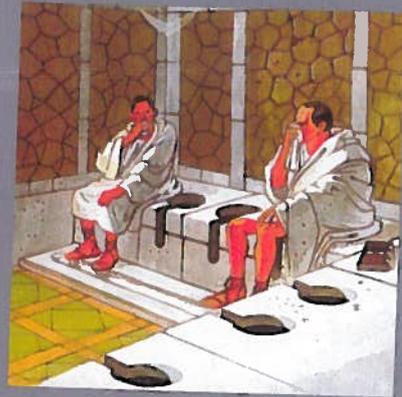
■ Le barbier fait souvent fonction de médecin et même de chirurgien. Ses recettes permettent de fabriquer des emplâtres qui guérissent les blessures. Après avoir rasé le crâne de son client, il répand sur la plaie une pâte de sa composition.



■ Les médecins et les chirurgiens disposent de nombreux instruments très semblables à ceux que l'on utilise encore aujourd'hui, comme des scalpels, des écarteurs, des pinces, des scies ou des pistons à ponctions.



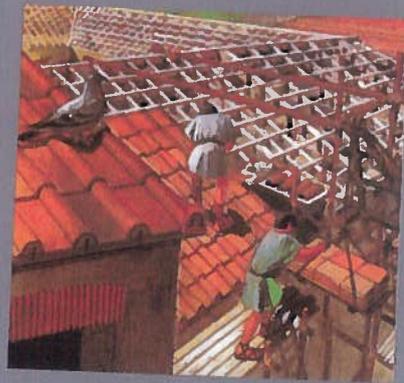
■ Pour préparer des potions, les Romains utilisent surtout des plantes. Plus de 500 espèces sont ainsi employées : l'ellébore, la verveine, la digitale, le tilleul sont les plus fréquents. On utilise aussi du venin de vipère ou du fole bouilli de cerf.



■ Les Romains connaissent l'usage des latrines publiques. Dans ces lieux, dont certains peuvent accueillir jusqu'à 26 personnes, l'eau coule en permanence, par une rigole, en sous-sol, entraînant les déchets dans un égout.

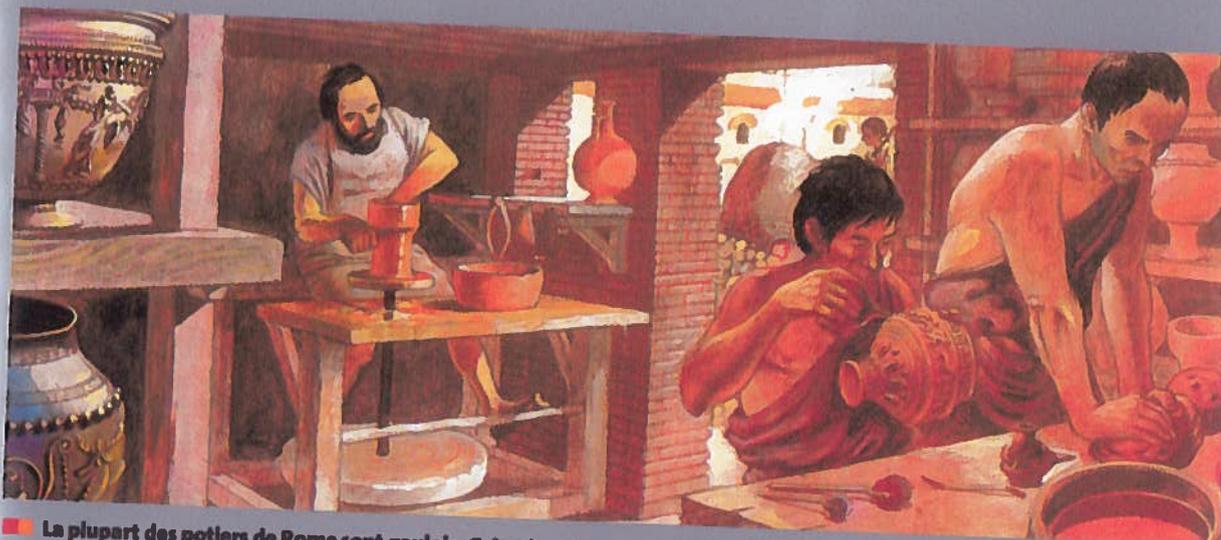


■ Pour décorer l'intérieur des grandes coupôles en pierre, les Romains élaborent de gigantesques moules en bois. Ils les recouvrent d'un enduit de plâtre ou de stuc, qu'ils ornent ensuite de sculptures ou de peintures aux couleurs vives.

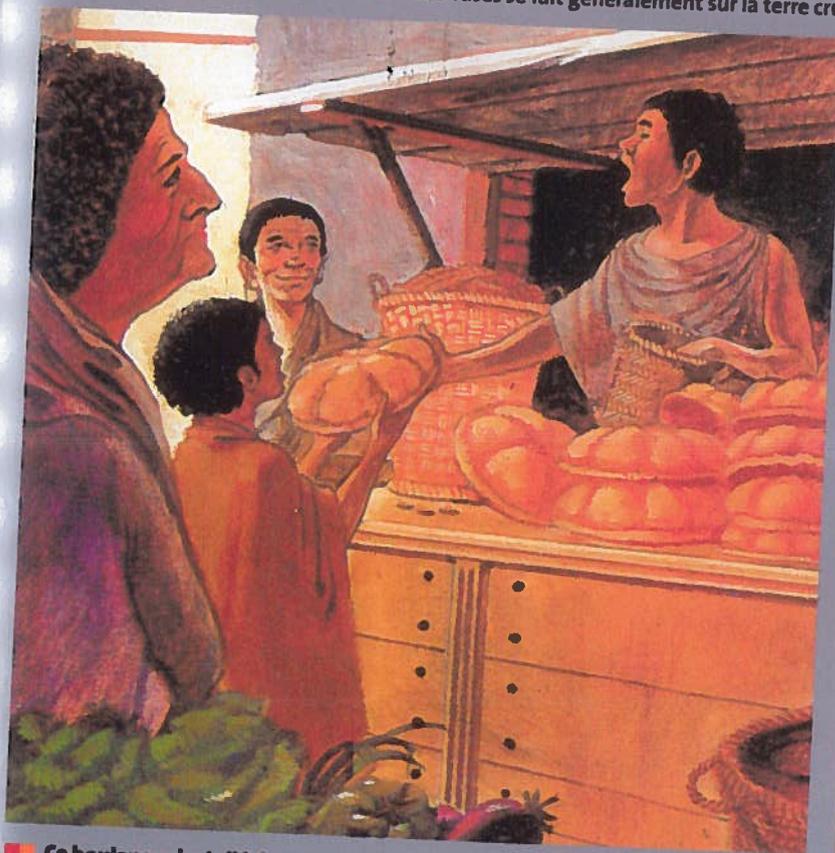


■ La méthode qu'employaient les Romains pour couvrir le toit d'un immeuble est encore en vigueur aujourd'hui. Les tuelles plates sont placées dans les intervalles de la charpente et les tuelles rondes recouvrent les poutres.

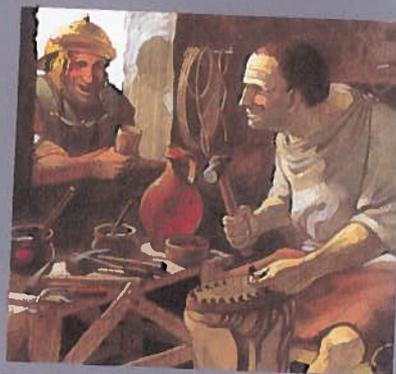
■ Pour construire des ouvrages aussi grands qu'un aqueduc, les Romains utilisent des grues avec lesquelles ils hissent les blocs tout en haut de l'édifice.



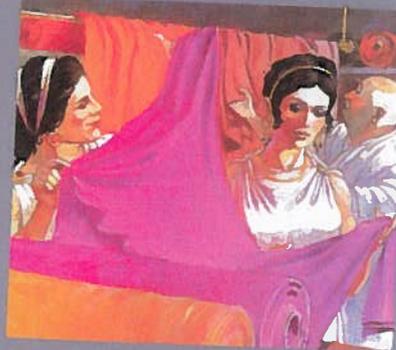
■ La plupart des potiers de Rome sont gaulois. Grâce à un tour qu'il actionne avec les pieds, l'artisan donne la forme qu'il désire à la boule d'argile. La décoration des vases se fait généralement sur la terre crue, mais quelquefois aussi après cuisson.



■ Ce boulanger installé devant son four vend du pain de luxe : des boules bien cuites à la croûte enduite de blanc d'œuf et parsemée de grains d'anis et de cumin. Ce pain de froment est réservé aux plus riches, les pauvres mangent du pain d'orge ou de millet.



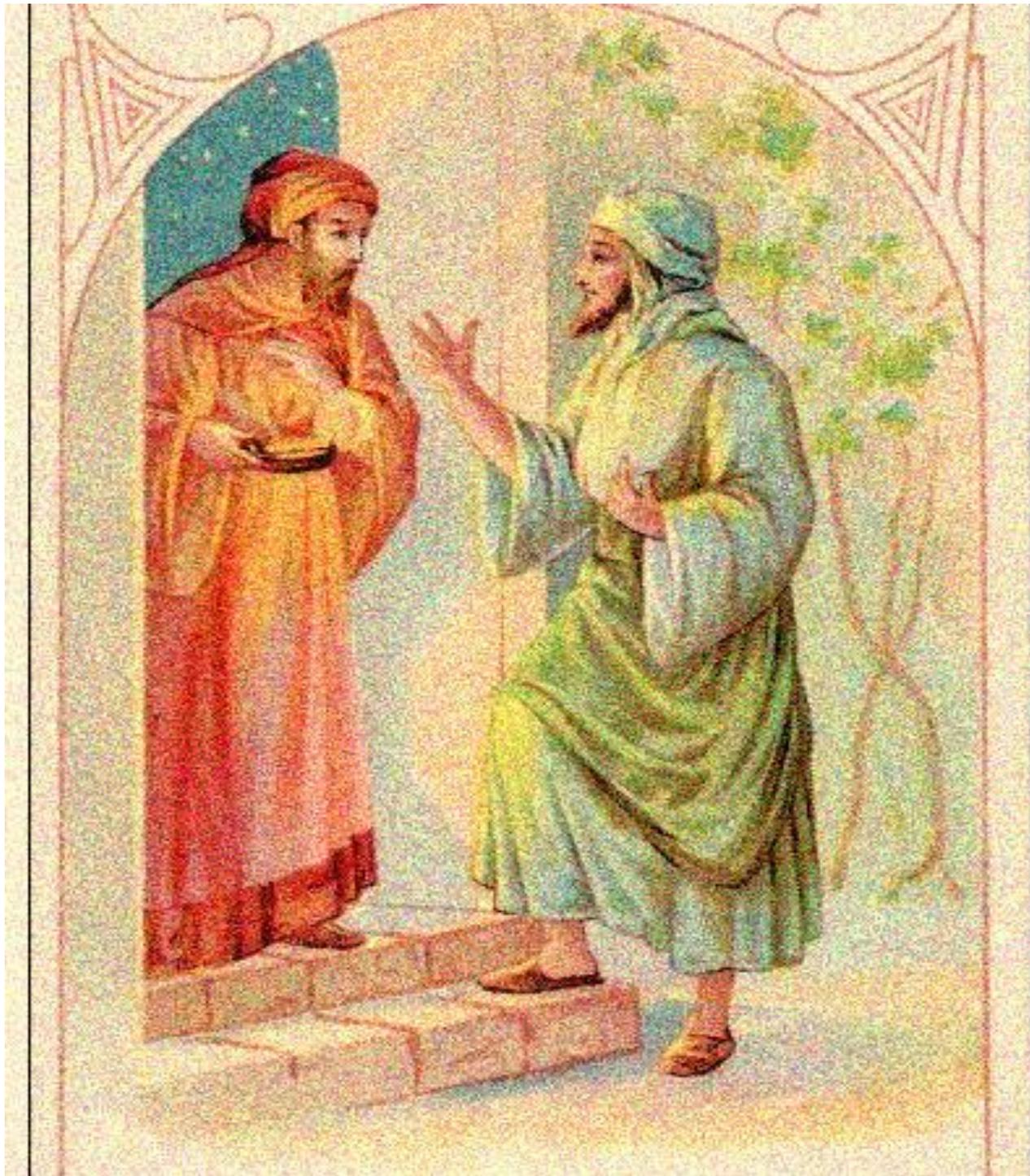
■ Les légionnaires font clouter les semelles en cuir de leurs sandales afin qu'elles s'usent moins vite.



■ Si les Romains portent surtout des vêtements de laine, les femmes élégantes recherchent du lin ou des soieries venues d'Extrême-Orient.

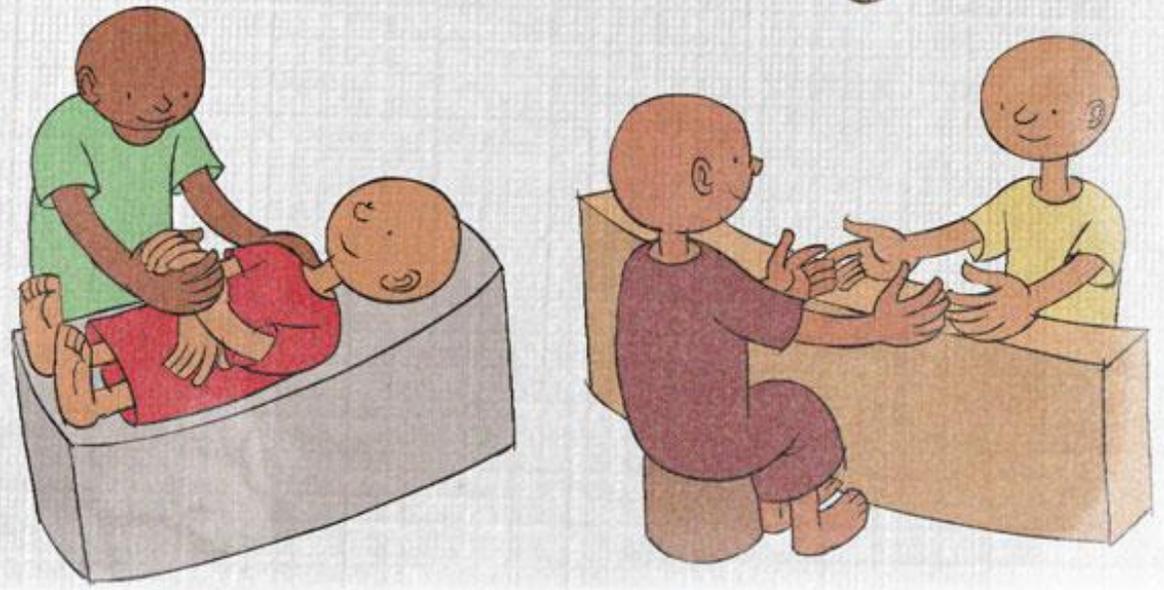








...chaque fois que
vous l'avez fait à
l'un de ces petits
qui sont mes frères,
c'est à moi que
vous l'avez fait.







MON DIEU,
QUAND JE TE
PARLE, J'AIMERAIS
BIEN QUE TU
M'ÉCOUTES!!

EH BIEN
MOI-AUSI
FIGURE-TOI
!!

